LE CATALYSEUR

BULLETIN DE CUSO INTERNATIONAL POUR LES CITOYENS DU MONDE

AUTOMNE 2017

Revenez faire un tour!
Continuez à améliorer des vies!
CUSO International
cusointernational.org

CONTENU

2 MOT DE **LA DIRECTION**

3 CANADA **150**

7 VOS VOTES **ONT COMPTÉ!**

8 CHANGER LE **MONDE CHEZ SOI**

11 L'HOMME QUI COURRAIT **POUR CHANGER LE MONDE**

12 **DES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES AU SERVICE DU CHANGEMENT**

13 À PROPOS **DES ANCIENS**

Le Catalyseur est publié par Cuso International

Cuso International est un organisme de développement international sans but lucratif qui s'est donné pour mission d'améliorer les conditions de vie des populations qui vivent dans la pauvreté et subissent des inégalités. Chaque année, nous recrutons des centaines de coopérants-volontaires qui collaborent avec nos partenaires locaux pour apporter des changements positifs et durables partout sur la planète. Cuso International, dont la création remonte à 1961, est un organisme de bienfaisance enregistré au Canada et aux États-Unis.

Nous voulons remercier les nombreux employés, anciens et nouveaux coopérants-volontaires et partenaires qui ont contribué à ce numéro du bulletin *Le Catalyseur.*

© Cuso International, 2017. Imprimé au Canada

Cuso International est un organisme de bienfaisance enregistré.
Canada: No. 81111 6813 RR0001

POUR LA CAUSE. POUR LA COMMUNAUTÉ. IMAGINE CANADA
AGRÉÉ DEPUIS 2013

Nous tenons à souligner l'aide financière du gouvernement du Canada, par Affaires mondiales Canada.

Government of Canada | Gouvernement du Canada

The Catalyst is also available in English | *Le Catalyseur* est également disponible en anglais

MOT de la DIRECTION

Récemment, je suis allé à Winnipeg pour participer au lancement d'un nouveau projet mené par Cuso International, en collaboration avec le Ma Mawi Wi Chi Itata Centre et la Winnipeg Foundation. Ce projet, intitulé Mino Stat An (mot cri signifiant « faire réparation »), vise à aider les Canadiens non autochtones à faire les premiers pas vers la réconciliation. Ce fut un réel plaisir de rencontrer plusieurs anciens coopérants-volontaires de Cuso International et d'entendre leurs anecdotes.

Après le lancement, un petit groupe s'est retrouvé à la Neechi Commons, une coopérative de travailleurs autochtone. Un homme s'est approché de nous en nous demandant : « Êtes-vous le groupe de Cuso? Je suis désolée d'avoir manqué le lancement, mais je travaillais ici. » Dennis Lewycky, un ancien coopérant-volontaire au Botswana, de 1974 à 1978, s'est joint à nous pour discuter de son travail de bénévole à l'épicerie Neechi Commons et ailleurs à Winnipeg. C'est l'une des choses qui me surprend toujours en tant que nouveau chef de la direction de Cuso International, le temps et l'effort que les anciens de Cuso International consacrent dans leur communauté. Je ne compte plus le nombre d'anciens qui m'ont dit avoir noté l'impact de leur affectation, non seulement sur la population locale, mais également sur eux-mêmes. Je sais qu'un grand nombre d'anciens de Cuso International, tout comme Dennis, sont inspirés par leur expérience sur le terrain et deviennent des moteurs de changement, au Canada et ailleurs dans le monde.

En ce 150e anniversaire de la Confédération, nous croyons que l'une des plus grandes réalisations de notre pays est son soutien indéfectible au reste du monde par l'entremise de ses coopérants-volontaires. Nous avons donc décidé de profiter de cette année bien particulière pour lancer la campagne *Canada 150+ et les anciens* pour souligner la contribution de plus de 150 Anciens coopérants-volontaires qui ont choisi de continuer à changer le monde, au Canada et à l'étranger.

Nous avons besoin de vous pour nous aider à trouver ces personnes inspirantes! Un de vos amis ou collègues a fait de la coopération volontaire avec Cuso International? L'apport de cette personne à son retour au Canada vous a particulièrement inspiré? Je vous invite à proposer leur candidature. Vous trouverez toute l'information nécessaire sur la marche à suivre dans ce numéro du *Catalyseur.*

Nous soulignerons l'apport des anciens de Cuso International à la fin de 2017. Consultez le site Web de la campagne *Canada 150+ et les anciens* pour en savoir plus : 150anciens.cusointernational.org.

C. Glenn Mifflin
Chef de la direction

Cuso International a décidé de nommer cette campagne Canada 150+ pour faire suite à la suggestion du Comité consultatif autochtone de la Ville de Vancouver visant à reconnaître la présence historique des différentes Nations qui composent aujourd'hui le Canada.

CANADA 150

Lorsque Tim Brodhead a décidé de partir faire de la coopération volontaire au Nigeria, en 1965, il venait tout juste de recevoir son diplôme. Il n'avait aucune idée de l'impact qu'aurait cette expérience d'enseignement sur sa future carrière, ni de la trace que cela laisserait dans son pays d'origine, le Canada.

« Mon affectation au Nigeria fut sans contredit un tremplin pour ma carrière, souligne-t-il. À mon retour au Canada, j'ai senti que j'avais la responsabilité d'appliquer ce que j'avais appris dans ma propre société. J'étais convaincu qu'il fallait apporter des changements majeurs dans le monde, et c'est cette conviction qui a motivé toutes mes actions subséquentes. »

Tim a consacré 25 ans de sa vie au développement international, dont six au sein d'Inter Pares, un organisme de justice sociale qu'il a cofondé au Canada. Il a également occupé des postes de direction dans plusieurs organismes, dont le Conseil canadien pour la coopération internationale. Aujourd'hui, il est membre du conseil d'administration de sept organismes, dont Les Canadiens pour un nouveau partenariat. En 2001, il a reçu l'Ordre du Canada pour son dévouement exceptionnel.

Comme pour Tim, l'expérience sur le terrain de nombreux coopérants-volontaires a été un véritable catalyseur, qui a fait d'eux de précieux activistes, chefs d'entreprise et fonctionnaires. Des femmes et des hommes qui inspirent leurs concitoyens à changer le monde, que ce soit en faisant du bénévolat, de la coopération volontaire ou des dons.

Tim Broadhead

Sally Ravindra

Keith Spicer

Nora W. Murdock

Cuso International profite du 150e anniversaire de la Confédération canadienne pour souligner la contribution des coopérants-volontaires, au pays comme à l'étranger. C'est donc en grandes pompes que nous lançons le nouveau site Web *Canada 150+ et les anciens* (150anciens.cusointernational.org). Ce site vous fera découvrir la contribution exceptionnelle de nos anciens coopérants-volontaires, qu'ils aient enseigné au Nigeria dans les années 1960, comme Tim, ou participé à des projets agricoles au Pérou dans les années 1980.

Lancé le jour même de la fête du Canada, ce site sera régulièrement mis à jour jusqu'à la fin de l'année. Vous pourrez donc y découvrir de nouveaux récits de coopérants-volontaires.

DÉBUTS MODESTES

Il serait négligeant de parler de l'histoire de Cuso International sans mentionner ses débuts extrêmement modestes. Cet organisme reconnu mondialement pour soutenir des communautés aux quatre coins de la planète a été créé dans les années 1960 par un étudiant universitaire de 25 ans, Keith Spicer.

Déterminé à lancer un projet pour envoyer des étudiants canadiens faire de la coopération volontaire, Keith réussit à collecter 36 000 $. Il présente même son idée au premier ministre de l'époque. « John Diefenbaker était intimidant et bourru, explique Keith. Je lui ai dit que nous voulions qu'il avise le personnel des ambassades que nous allions envoyer des coopérants-volontaires sur le terrain et que nous voulions qu'ils soient pris au sérieux. Il m'a répondu : "Très bien, je vais m'en occuper". J'étais tellement nerveux que j'ai échappé tous mes papiers. J'étais même trop nerveux pour les ramasser. C'est Diefenbaker qui a dû les ramasser et me les remettre... Ça vous montre à quel point j'étais jeune et impressionnable! »

Après cette rencontre, les 16 premiers coopérants-volontaires sont envoyés sur le terrain. Le programme sera ensuite pris en charge par l'Association canadienne des recteurs. Keith quitte alors CUSO et consacre sa carrière au journalisme et à la fonction publique au sein du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et, plus tard, comme contributeur important de la Commission Spicer mise en place après l'échec de l'Accord du lac Meech.

Cette rencontre entre Keith et Diefenbaker est un moment crucial de l'histoire de Cuso International. Elle montre de quoi les jeunes Canadiens sont capables, et témoigne de l'engagement du premier ministre de l'époque pour la coopération volontaire et le bénévolat. Un engagement qui demeure, encore aujourd'hui, au cœur des valeurs canadiennes. Quelques années plus tard, le premier ministre Lester B. Pearson reconnaîtra publiquement que Cuso International est un pionnier de la coopération volontaire au Canada. Encore aujourd'hui, le gouvernement du Canada reconnaît la valeur de la contribution de nos coopérants-volontaires en continuant à soutenir activement notre mission.

IMPACT DES COOPÉRANTS-VOLONTAIRES

Depuis ses débuts en 1961, Cuso International a déployé plus de 13 000 coopérants-volontaires qui ont complétés plus de 16 000 affectations à l'international. Des Canadiens de partout au pays se sont rendus en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes pour partager leurs compétences professionnelles avec les populations locales pendant plusieurs mois, voire plusieurs années.

« Les coopérants-volontaires nous disent souvent que leur expérience sur le terrain fut transformatrice, non seulement

pour leur communauté d'affectation, mais pour eux-mêmes également, et que c'est ce qui les inspire à faire du bénévolat à leur retour au pays », explique Glenn Mifflin, chef de la direction de Cuso International.

Sally Bambridge (aujourd'hui Sally Ravindra) faisait partie des 16 premiers coopérants-volontaires. Avant son départ sur le terrain, elle était rédactrice en chef de la section des sports féminins de Varsity, le journal de l'Université de Toronto. « On m'avait envoyée couvrir un événement dont je n'avais pas du tout entendu parler, raconte Sally. Keith Spicer et Donald Faris devaient y parler de développement international. Je n'ai presque pas pris de notes tellement j'étais captivée par ce qu'ils racontaient! » Elle s'est inscrite à la fin de l'événement, ce qui l'a amenée à partir en Inde en 1961. « J'y ai passé deux ans, principalement dans un centre de santé le long de la rivière Varana, près de Varanasi. »

« Au départ, je rêvais de devenir médecin, souligne Sally. Finalement, je me suis retrouvée à étudier en travail social. » Sally a enseigné le travail social à l'Université Dalhousie et à l'École de travail social des Maritimes. Pendant une année sabbatique à New York, elle a rencontré un potier, qui lui a enseigné son art. Cela fait maintenant 35 ans que Sally est céramiste. Ses œuvres ont été exposées au Canada, en Europe, au Japon et aux États-Unis.

L'expérience de coopération volontaire de Nora W. Murdock, dans les années 1980, a complètement changé sa vie. « Mon expérience de coopération volontaire avec Cuso International m'a profondément transformée. Je fais partie de la Première Nation Cri du Nord du Manitoba, et je dois dire que mon expérience m'a permis de m'ouvrir au monde. Elle a façonné la personne que je suis devenue. Je suis fière de ce que j'ai réalisé et du fait que cette expérience a encore un impact énorme sur mon travail en éducation autochtone. »

Nora est maintenant directrice de la création des systèmes éducatifs au Centre de ressources éducatives des Premières Nations du Manitoba, où son travail consiste notamment à mettre en place un système éducatif pour les écoles autochtones de la province.

Ce ne sont là que quelques-uns des 150 récits d'anciens de Cuso International que vous pourrez découvrir sur le site Web de la campagne *Canada 150+ et les anciens*. Visitez notre site Web (150anciens.cusointernational.org) pour en savoir plus sur le travail incroyable effectué par les anciens coopérants-volontaires de Cuso International.

PROPOSEZ LA CANDIDATURE D'UN COOPÉRANT-VOLONTAIRE

Vous connaissez un ancien de Cuso International qui a contribué à transformer le Canada? Proposez sa candidature pour la campagne *Canada 150+ et les anciens*!

Rendez-vous à l'adresse suivante pour proposer une candidature : 150anciens.cusointernational.org/designer

Vous pouvez également envoyer votre proposition de candidature à editor@cusointernational.org. N'oubliez pas de nous dire quelques mots sur la contribution de cette personne à sa communauté!

Cuso International

Un chef en voyage

La recette de la transformation

INGRÉDIENTS

1 tasse de coopérants-volontaires
2 tasses de bons amis
1/3 tasse de lieux accueillants
3 tasses de bonne nourriture
2 tasses d'expériences inoubliables
1/2 tasse de photos rigolotes
Un filet de justice sociale
1 gousse de changement durable

Mélanger le tout et consommer sans restriction.
Plaisir et rires garantis!

Partagez votre passion pour Cuso International avec vos proches. Sortez vos vieilles photos, organisez un souper et montrez aux gens à quel point cette expérience a changé votre vie.

Nul besoin d'être un grand chef pour montrer vos photos et parler de votre expérience sur le terrain tout en collectant des fonds pour une cause à laquelle vous croyez.

INSCRIVEZ-VOUS!

Inscrivez-vous dès maintenant ou communiquez avec Amie Gibson pour obtenir plus d'information. amie.gibson@cusointernational.org, 1-888-434-2876 (poste 245) ou cusointernational.org/chefenvoyage

Vos votes ont compté!

Sept finalistes, trois projets retenus. Merci d'avoir pris le temps de voter dans le cadre du concours du Fonds pour l'innovation VOICE de Cuso International. Les projets retenus sont :

- **Bâtir la résilience et l'adaptabilité par l'entremise d'organismes bénévoles (BRAVO), Philippines**
- **Nourrir Lima de l'intérieur, Pérou**
- **Accroître la résilience des cultivatrices aux changements climatiques, Cameroun**

Le projet BRAVO (Bâtir la résilience et l'adaptabilité par l'entremise d'organismes bénévoles) sera mis en place dans les Philippines, un pays sujet aux catastrophes naturelles. Il misera sur des activités novatrices pour améliorer le recrutement et la rétention des bénévoles chargés d'intervenir en cas de catastrophe naturelle. Il expérimentera également de nouvelles approches de gestion des bénévoles.

Le projet Nourrir Lima de l'intérieur s'attaquera aux problèmes de croissance urbaine, de migration, de subsistance et de changements climatiques en attirant l'attention sur le rôle et le potentiel de l'agriculture urbaine. Le projet sur trois ans vise à augmenter les revenus et les économies des Péruviens pauvres qui vivent en milieu urbain, à leur donner accès à des aliments sains et nutritifs et à réduire la dégradation environnementale.

Le projet Accroître la résilience des cultivatrices aux changements climatiques vise à réduire l'écart entre les hommes et les femmes dans le cadre d'un projet pilote de village modèle. Au Cameroun, les cultivatrices ont moins accès à l'information sur la météo et aux innovations agricoles, ce qui les rend moins productives que les hommes. Ce village modèle aidera les femmes à devenir plus résilientes aux effets des changements climatiques et à améliorer leur sécurité alimentaire.

Nous sommes extrêmement heureux de vous montrer que l'innovation est encore et toujours au cœur des programmes de Cuso International. Nous vous tiendrons au courant de l'avancement de ces fabuleux projets!

CHANGER LE MONDE CHEZ SOI

LA CONTRIBUTION DES COOPÉRANTS-VOLONTAIRES AU CANADA

Un député, un professeur et un environnementaliste. Devinez ce que ces trois personnes ont en commun? Leur vie personnelle et professionnelle a été marquée par leur expérience de coopération volontaire avec Cuso International!

Depuis plus de 55 ans, les coopérants-volontaires de Cuso International travaillent à travers le monde. Dans bien des cas, leur travail a eu un impact profond et durable. Ce qu'on remarque moins, cependant, c'est l'impact qu'ils ont à leur retour au Canada, qui est pourtant substantiel.

Comme le dit si bien Glenn Mifflin, le chef de la direction de Cuso International, « les coopérants-volontaires reviennent souvent au pays la tête pleine de souvenirs, d'histoires et d'anecdotes sur leur expérience sur le terrain, mais une recherche quantitative révèle également que Cuso International joue un rôle crucial et transformateur dans la vie des anciens coopérants-volontaires et, par ricochet, dans celle de toute la population canadienne ».

90 %

affirment que leur expérience de coopération volontaire a été un gros plus dans leur vie

Une étude du Knowledge Development Centre, intitulée The Overseas Experience: A Passport to Improved Volunteerism (L'expérience outremer : un passeport pour le bénévolat), s'est penché sur la question. Cette étude, effectuée en 2007 par Sean Kelly, de Cuso International, et Robert Case, du Centre for Research and Education in Human Services, comprend un sondage mené auprès de 647 anciens coopérants-volontaires et des entrevues avec 40 répondants canadiens.

Leur recherche démontre qu'une grande proportion de coopérants-volontaires continuent à faire du bénévolat à leur retour au pays.

Selon l'étude, les deux tiers (67 %) des Canadiens ayant fait de la coopération volontaire font du bénévolat dans des groupes communautaires ou des organismes caritatifs ou sans but lucratif à leur retour au Canada.

En fait, 85 % des anciens coopérants-volontaires ont œuvré ou œuvrent encore bénévolement au sein de deux organismes, et près de la moitié (44 %) se sont impliqués dans trois organismes ou plus à leur retour au Canada.

Pour tout dire, la recherche suggère donc que les anciens coopérants-volontaires sont parmi les bénévoles les plus actifs au Canada et qu'ils transfèrent leur passion pour l'implication communautaire de l'étranger à leur propre milieu de vie.

Ces données ne surprennent nullement Glenn Mifflin, qui confirme avoir observé l'impact

70 %

affirment que leur expérience de coopération volontaire a eu un impact positif dans leur carrière

de Cuso International de visu.

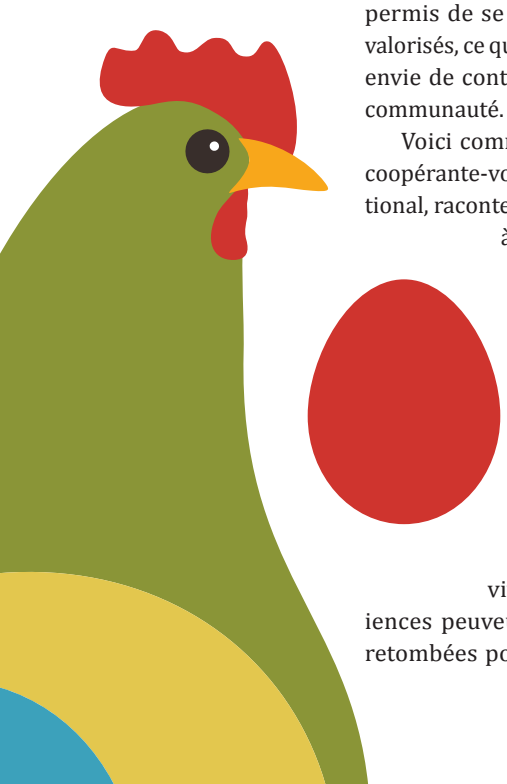
« Lorsque les coopérants-volontaires reviennent au pays, ils ne se contentent pas de parler de leur expérience sur le terrain, ils s'impliquent dans leur communauté. Et cela a des retombées profondes sur le Canada. »

L'œuf ou la poule?

L'une des questions soulevées par le rapport de recherche est de savoir si c'est l'expérience sur le terrain qui allume la flamme du bénévolat chez les gens ou si c'est leur amour du bénévolat qui les amène à partir sur le terrain.

Pour tout dire, c'est un peu des deux!

Bien des répondants au sondage affirment qu'ils croyaient déjà à la vertu du bénévolat avant leur départ sur le terrain. Cependant, leur expérience de coopération volontaire leur a permis de se sentir plus appréciés et valorisés, ce qui leur a donné encore plus envie de contribuer activement à leur communauté.



Voici comment Erin MacLeod, une coopérante-volontaire de Cuso International, raconte s'être sentie à son retour à Montréal.

« J'ai réalisé qu'il y avait des quartiers de Montréal que je n'avais jamais fréquentés. Il y a tellement de facettes culturelles de Montréal que je ne connais pas. Je crois qu'apprendre à découvrir son coin de pays et y vivre de nouvelles expériences peuveut aussi faire partie des retombées positives d'une affectation avec Cuso International. C'est du moins ce que j'ai découvert. »

Cette ouverture à la communauté et au bénévolat après une expérience de coopération volontaire peut assurément être une retombée majeure pour le Canada.

John Harvey se souvient de son séjour au Ghana, de 1981 à 1982, et de l'impact que cette expérience a eu sur lui. « Cette expérience outremer m'a exposé à une culture extrêmement différente et m'a permis de comprendre à quel point nous étions riches, au Canada. Sans ce séjour en Afrique, je serais probablement une personne très différente aujourd'hui. »

Harvey est un environnementaliste et un activiste communautaire infatigable. Il s'implique activement dans sa petite ville de Squamish, en Colombie-Britannique, où il participe à l'aménagement de sentiers et accompagne de jeunes contrevenants et des personnes handicapées en nature. « C'est très gratifiant et valorisant de savoir que je peux redonner à mon pays, souligne John. Faire du bénévolat alimente la volonté d'améliorer le sort et les conditions de vie des gens qui nous entourent. »

En partant sur le terrain, les coopérants-volontaires apprennent non seulement l'importance du développement international, mais également de la participation de la population locale. Une participation comme ils n'en ont jamais vu au Canada.

C'est ce qui ressort de la recherche, qui nous apprend que 63 % des anciens coopérants-volontaires font du bénévolat au sein d'organismes qui s'intéressent principalement à des enjeux

95 %

recommanderaient à d'autres de faire de la coopération volontaire

91 %

se disent fiers d'être des anciens de Cuso International

nationaux et 29 % deviennent bénévoles auprès d'organismes qui œuvrent tant à l'échelle nationale qu'internationale. Ces coopérants-volontaires devenus bénévoles s'intéressent à divers sujets : alphabétisation, arts, sports, loisirs, politique, etc.

Lisa Roberts a été élue députée de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse pour la première fois en 2015, dans la circonscription de Halifax-Needham. « Toute ma vie, j'ai utilisé les compétences acquises pendant mon affectation au Guatemala dans mon travail et mon bénévolat au Canada, souligne Lisa. Ma contribution à plusieurs conseils d'administration, mon travail d'organisatrice communautaire, mon poste de directrice générale de la Halifax's Veith House et, plus récemment, mon rôle de députée. »

Dans leur recherche, les auteurs identifient quatre catégories d'impacts ressentis par les anciens coopérants-volontaires : la confiance; la débrouillardise; la patience et l'ouverture; et l'amélioration ou l'acquisition de compétences.

Glenn Mifflin abonde dans le même sens. « Pour les coopérants-volontaires de Cuso International, le retour au pays n'est pas la fin d'une expérience. C'est plutôt un nouveau départ, une nouvelle vision de la vie et de nouvelles perspectives sur les façons de s'impliquer et de jouer un rôle dans leur société. »

Le rapport aborde également le fait que la coopération volontaire permet de développer son ouverture d'esprit. Cette vision plus vaste du monde pourrait d'ailleurs expliquer pourquoi 36 % des anciens coopérants-volontaires s'impliquent auprès d'organismes qui s'intéressent à des enjeux internationaux et qu'ils créent souvent des liens avec des immigrants, des réfugiés et des étudiants internationaux.

Comme le dit si bien Erin MacLeod, « il ne faut pas sous-estimer l'importance des transformations qui s'opèrent à notre retour au pays ».

Pour en savoir plus concernant l'impact de Cuso International sur la vie de ses coopérants-volontaires à leur retour au Canada, visitez 150anciens.cusointernational.org et découvrez notre projet *Canada 150+ et les anciens*.

Erin MacLeod, en Jamaïque

John Harvey en Colombie britannique

Lisa Roberts, au Guatemala

L'HOMME QUI COURRAIT POUR CHANGER LE MONDE

En tant qu'enfant, Ishwar Persad avait inventé un jeu avec son frère. L'un d'eux choisissait le nom d'un lieu éloigné dans un atlas, et l'autre devait le trouver sur la carte. D'aussi loin qu'il peut se souvenir, Ishwar a toujours rêvé de découvrir le monde, et Zanzibar faisait partie de ses destinations incontournables.

Né à Trinidad et Tobago, Ishwar se souvient de son enfance modeste avec des parents qui insistaient sur l'importance de l'éducation. « J'ai été personnellement témoin du rôle crucial des ressources techniques et financières et du mentorat sur la vie des gens, explique-t-il. J'ai donc toujours voulu redonner au suivant. »

Ishwar entend parler de Cuso International pendant ses études en affaires internationales à l'Université Carleton, à Ottawa. Lorsqu'il voit passer une affectation en tourisme à Zanzibar, il saute sur l'occasion.

En 2011, Ishwar part pour deux ans. Il travaillera à Zanzibar et à Dar es Salaam, en Tanzanie. Pendant sa première affectation, il enseigne dans une petite école offrant des cours gratuits dans le domaine du tourisme et de l'accueil. Cette école bien spéciale offre les cours, les repas, les uniformes et les fournitures scolaires gratuitement aux étudiants dans le besoin. Pour y être admis, les étudiants doivent se débrouiller en anglais, être motivés à apprendre et ne pas avoir les moyens d'étudier. « L'un d'entre eux étudiait à la chandelle et n'avait qu'une seule chemise, qu'il lavait tous les jours, raconte Ishwar. Sans ce programme, il n'aurait pas eu accès à une éducation décente. »

Ishwar, qui adore la course à pied, souhaite explorer les paysages exotiques de son pays d'accueil tout en atteignant son objectif de collecte de fonds. Il réunit donc une équipe de coopérants-volontaires pour courir le marathon du Kilimandjaro de 2012. Ensemble, ils recueilleront près de 11 000 $.

Après ce marathon, Ishwar décide d'organiser deux autres collectes de fonds pour des programmes en santé maternelle. Cette fois-ci, les courses auront lieu au Rwanda et en Tanzanie.

Récemment, Ishwar est retourné à Zanzibar pour revoir ses anciens étudiants. Il a été très heureux de constater qu'ils gagnaient bien leur vie dans l'industrie du tourisme. « Faire de la coopération volontaire à Zanzibar a été une belle expérience, explique-t-il. C'est pourquoi j'ai décidé de récidiver. »

Ishwar se trouve actuellement au Myanmar (Birmanie) pour sa deuxième affectation volontaire. Il travaille avec le Myanmar Responsible Tourism Institute (MRTI) pour contribuer au développement des compétences en tourisme et aider les populations vulnérables à mettre en place des programmes durables.

Et qu'a fait Ishwar à son arrivée sur le terrain? Il a cherché à savoir s'il pouvait participer à un marathon, bien sûr! En novembre 2017, il va courir le marathon des temples de Bagan, qui sillonne la vieille ville et ses 2 000 pagodes et temples bouddhistes. Encore une fois, il dirigera une équipe d'employés et de coopérants-volontaires de Cuso International, qui tenteront de recueillir 15 000 $. Le plus formidable, c'est que grâce à la générosité de nos bailleurs de fonds et au travail de nos coopérants-volontaires et de nos partenaires, chaque dollar recueilli aura dix fois plus d'impact sur le terrain. C'est donc dire que les 15 000 $ collectés par Ishwar et son équipe nous donneront accès à 150 000 $.

« C'est extraordinaire de parcourir le monde, explique Ishwar. Nous travaillons tous ensemble pour le bien commun. »

Rendez-vous au **bit.ly/2eU1tpq** pour en savoir plus sur la collecte de fonds d'Ishwar dans le cadre du marathon des temples de Bagan.

Des compétences professionnelles au service du changement

L'aventure et le dépassement de soi ont toujours été au cœur de la vie de Jennica Rawstron. Et le bénévolat faisait partie intégrante de sa vie de famille pendant sa jeunesse, en Colombie-Britannique. Des valeurs familiales qui l'ont amenée à vouloir contribuer activement dans sa communauté.

À 19 ans, elle participe au programme d'échange Jeunesse Canada Monde, qui l'amène au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest. C'est pendant cet échange qu'elle est témoin d'une naissance et décide de devenir sage-femme. À la fin de son séjour, Jennica se promet de revenir en Afrique dotée des compétences nécessaires pour aider les femmes et leurs enfants.

Elle travaillera fort pour atteindre son objectif. Alors qu'elle suit la formation de sage-femme à l'Université Laurentienne, elle se rend compte qu'elle aura besoin d'expérience de travail dans des milieux à faible revenu. Toujours dans l'esprit d'avoir l'expérience nécessaire pour repartir sur le terrain, elle décide de travailler en milieu rural, notamment dans des villages isolés du Nord du Canada, accessibles uniquement par avion.

Jennica est maintenant sage-femme diplômée. Son expérience professionnelle est recherchée dans les pays qui souhaitent améliorer la santé maternelle et néonatale. En 2017, elle décide de partir comme coopérante-volontaire en Éthiopie, à titre de sage-femme et conseillère au Collège en sciences de la santé de Pawe, qui offre de la formation aux sages-femmes, aux infirmières et aux pharmaciens. « J'étais très heureuse d'avoir une expérience concrète à leur offrir, explique Jennica. Et j'étais très motivée par le potentiel de changement dans une région où le taux de morbidité et de mortalité maternelles et périnatales est si élevé. »

Jennica participe au programme de Cuso International consacré à la santé maternelle, néonatale et infantile. Ce programme vise à améliorer l'accès à des soins de santé de qualité afin de réduire le taux de maladies et de décès chez les femmes et les nouveau-nés en Éthiopie et dans trois autres pays d'Afrique.

Pendant son affectation, Jennica donnera un coup de main au département de sage-femmerie du Collège des sciences de la santé de Pawe. Elle aidera à planifier et à mettre en place des changements en fonction des besoins. Elle participera également à la conception et à la prestation d'une formation destinée aux sages-femmes et aux autres professionnels de l'hôpital voisin. Les nombreux lavabos défectueux de l'hôpital font partie des possibilités d'amélioration identifiées, puisque des lavabos fonctionnels sont essentiels pour assurer une bonne hygiène et réduire le taux d'infections.

Jennica aime le fait que son travail consiste principalement à renforcer les capacités de ses partenaires locaux. « Les

affectations de Cuso International ne visent pas à faire le travail que peuvent faire les locaux, explique-t-elle. Il s'agit d'enseigner et de contribuer à un changement durable. »

L'un des plus beaux aspects de son expérience, d'après Jennica, est sa collaboration avec son homologue, Amare, qui est aussi sage-femme et enseignante au Collège. Les deux travaillent ensemble et discutent des façons de faire en Éthiopie et au Canada. Parler des similarités et des différences dans leurs approches leur donne une nouvelle perspective sur les solutions possibles aux problèmes qu'elles rencontrent. « Amare me permet de réaliser que le fait de travailler avec quelqu'un peut faire toute une différence, explique Jennica. Et cela crée un effet d'entraînement. »

Apprendre à vivre et à travailler dans une nouvelle culture peut s'avérer difficile par moments. « J'ai souvent l'impression d'être une détective, explique Jennica en parlant de son nouveau milieu de vie et de travail. Quand je ne comprends pas quelque chose, je cherche à obtenir plus d'information. » Ces difficultés lui ont enseigné que des changements majeurs demandent du temps. Elle reste positive, fait preuve de créativité pour régler les problèmes qu'elle rencontre et demande de l'aide quand elle en ressent le besoin.

Lorsqu'elle ne travaille pas au Collège, Jennica profite de son séjour en Éthiopie. Elle s'entraîne avec un entraîneur de course à pied et a même eu la chance de passer quelques jours dans des installations reconnues internationalement. « C'est une occasion extraordinaire de voyager et d'essayer des choses qui nous intéressent », souligne Jennica.

À propos des anciens

Un endroit pour partager et se connecter

Lynn Graham

Ghana, 1964
Canada 2016 à aujourd'hui

Le 28 avril 2017, Lynn Graham, une ancienne coopérante-volontaire et membre actuelle du conseil d'administration de Cuso International, a reçu la Médaille du souverain pour les bénévoles. Lynn a reçu sa médaille, la plus haute distinction remise aux bénévoles canadiens, des mains de Son Excellence Sharon Johnston et du maire d'Ottawa, Jim Watson.

Lynn a grandement contribué à la sensibilisation de la population à titre de présidente de plusieurs comités et organismes, et comme bénévole au sein de la Old Ottawa South Community Association, de Child and Youth Friendly Ottawa, de Christie Lake Kids et des Guides du Canada.

Harold Pohoresky

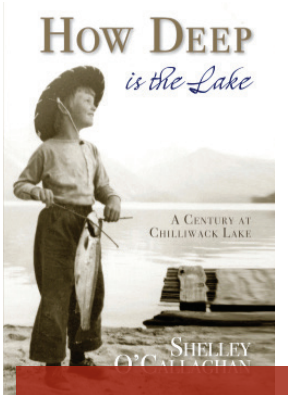
Nigeria, 1966-1967

Je suis un ancien coopérant-volontaire de CUSO. J'ai été pris au beau milieu de la guerre du Biafra, au Nigeria, il y a 50 ans plus tôt. Aujourd'hui, je vous écris pour retrouver la seule Québécoise qui était coopérante-volontaire de CUSO au Nigeria à la même époque. Je crois que son nom de famille est Pelletier (mais je peux me tromper) et qu'elle venait de l'ouest de Montréal. Vous vous demandez pourquoi je veux la retrouver? Elle m'a prêté un dollar américain lors de mon évacuation... Et j'aimerais la rembourser!

Shelley O'Callaghan

Zambie, 1970–1972

Shelley O'Callaghan a passé deux ans en Zambie comme coopérante-volontaire. Elle donnait des cours d'alphabétisation à des adultes dans de petits villages et encourageait les filles à poursuivre leurs études. Après 25 ans à pratiquer le droit, cette éminente avocate en droit de l'environnement a décidé de combiner sa passion pour l'histoire, la justice sociale et l'environnement pour écrire un livre sur l'histoire du lac Chilliwack, en Colombie-Britannique, où sa famille a passé ses étés pendant près de 100 ans.



How Deep is the Lake nous dépeint avec beaucoup de tendresse la géographie des lieux ainsi que l'histoire et les traditions familiales. Pour plus de détails, rendez-vous au **bit.ly/2feHp1y.**

Elaine Martyn

Nigeria, 1978-1980

Lorsque je suis allée voir votre site *Canada 150+ et les anciens*, je n'ai vu aucun visage familier de l'époque de mon séjour au Nigeria. Puis-je proposer la candidature d'une personne avec qui j'ai fait de la coopération volontaire?

Note de l'éditeur : Faites-nous signe si vous connaissez un ancien coopérant-volontaire de Cuso International qui a fait une contribution importante à son retour au Canada. Nous voulons le savoir! Rendez-vous au 150anciens.cusointernational.org/designer ou écrivez à editor@cusointernational.org pour proposer une candidature.

Joeanne Coffey

Soudan, 1983–1985

Je suis une ancienne coopérante-volontaire de Cuso International. J'ai travaillé comme technologiste médicale à l'hôpital universitaire de Juba, au Soudan.

Comme j'ai eu 65 ans cette année, j'ai fait une demande de pension de la Sécurité de la vieillesse. Sur son formulaire, l'Agence du revenu du Canada (ARC) nous demande si nous avons été absents du Canada pendant plus d'un an. Si c'est le cas, nous devons prouver que nous sommes bel et bien citoyens canadiens et fournir une preuve de retour au pays.

J'ai découvert que la seule façon pour bien des anciens coopérants-volontaires de Cuso International de prouver leur retour au pays était de fournir leur vieux passeport.

Note de l'éditeur : S'il est important pour les coopérants-volontaires de bien noter leurs dates de départ et de retour, Cuso International peut aussi vous remettre une lettre confirmant vos années de services à l'étranger. Adressez-vous à reintegration@cusointernational.org si vous avez besoin d'une lettre de ce genre.

Lynne Mitchell

Thaïlande, 1991–1992

En février dernier, Lynne Mitchell a discuté de coopération volontaire dans University Affairs.

« J'ai beaucoup appris pendant ces deux années. J'espère avoir contribué à changer des choses. J'ai rencontré beaucoup de gens, dont certains avec qui je suis restée en contact », explique Lynne Mitchell, qui est aujourd'hui la directrice et l'agente de liaisons internationales du Centre for International Programs de l'Université de Guelph. Rendez-vous au **bit.ly/2k3U4Jr** pour en savoir plus.

Nareena Switlo
Tanzanie, 2010-2011

Umeeda Switlo
Rwanda, 2011
Belize, 2014-2015

Au cours des trois dernières années, ce duo mère-fille—deux anciennes de Cuso International—a lancé une entreprise d'économie sociale pour soutenir les fermiers, embaucher des jeunes, améliorer la santé et fabriquer des produits durables au Belize.

En 2014, Umeeda est partie au Belize comme conseillère auprès du gouvernement dans le domaine de la création

d'entreprises jeunesse. Elle s'est rendue à plusieurs reprises dans le district de Toledo. Lors d'un de ses voyages, elle a rencontré un fermier qui lui a montré le curcuma qui poussait à l'état sauvage sur sa terre. Inspirées par cette racine orangée, Umeeda et sa mère ont travaillé plusieurs mois à la création de la première pâte de curcuma sauvage au monde, Truly Turmeric.

Naledo, l'entreprise de notre duo dynamique, offre des cours de commerce, du mentorat et un salaire trois fois plus élevé que le salaire minimum de la région. Les cultivateurs, qui sont disséminés dans 10 villages, reçoivent trois fois le prix courant pour leur curcuma.

Julio Martínez
Bénin, 2016

Pendant son séjour au Bénin, le coopérant-volontaire Julio César Martínez a raconté une histoire inspirante de Joseph, un exemple de résilience et de dépassement de soi. Joseph a reçu des soins médicaux et psychologiques, ainsi qu'une formation, au Centre de formation agricole dirigé par l'Association Saint-Camille-de-Leillis, que soutient Cuso International. Rendez-vous au **bit.ly/2xaE61u** pour en savoir plus.

Découvrez les nouvelles concernant d'autres anciens coopérants-volontaires au **cusointernational.org/anciens.**

Souvenirs d'autrefois

Reconnaissez-vous quelqu'un sur cette photo? Aidez-nous à dépoussiérer le passé en partageant vos souvenirs ou en identifiant les personnes sur la photo!

Envoyez un courriel à **editor@cusointernational.org** ou un gazouillis à @CusoIntl à l'aide du mot-clic #souvenirs. Vos réponses seront disponibles aux même temps que la prochaine édition du *Catalyseur*.

Avez-vous reconnu quelqu'un sur la photo?

Nous avons demandé à nos lecteurs d'essayer de deviner qui se trouvait sur cette photo. Consultez leurs réponses au **cusointernational.org/anciens**.

À la mémoire *des disparus*

Peter H. Hecht
Malaisie, 1972-1974

Peter Hecht est décédé le 21 novembre 2014 entouré de sa famille et de ses amis.

Peter et sa femme Lily vivaient dans le même quartier d'Ottawa depuis 35 ans. En plus d'être très impliqué dans son milieu, Peter était l'éditeur du journal local. En tant qu'éditeur, il travaillait très fort pour informer sa communauté et stimuler le débat.

Pendant son affectation avec Cuso International, il a rédigé une loi sur les parcs nationaux, créé le réseau de parcs nationaux de l'État de Sabah et assuré la conception et la supervision de la construction de plusieurs projets (postes d'observation, murs de rétention et réseaux d'approvisionnement en eau, par exemple). C'est pendant son affectation en Malaisie qu'il a rencontré celui qui allait devenir son grand ami, Davis Myers.

On se souviendra du grand cœur, du sourire bienveillant et de la grande générosité de Peter. Il nous manquera énormément.

Elizabeth Dugger-Udell
Burundi, 1967–1969

Elizabeth s'est éteinte paisiblement le 27 mars 2017 entourée de sa famille. Elle avait 75 ans. Voyageuse intrépide, lectrice assidue et jardinière douée, elle prenait soin de sa famille avec amour et douceur. Jusqu'à son dernier soupir, elle s'est montrée forte et animée et a fait preuve de son sens de l'humour habituel et de sa grande foi en Dieu.

Martha J. McGinn
Sierra Leone, 1980–1982

Martha Joan McGinn est décédée chez elle, à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, le 3 juillet 2017, à l'âge de 66 ans. Elle a vécu les 16 derniers mois de sa vie entourée de sa famille et de ses nombreux amis, qui l'ont accompagnée dans sa lutte contre un cancer du cerveau.

Martha a eu une vie haute en rebondissements, qui l'a amenée au Botswana, en Sierra Leone, au Zimbabwe et au Népal. Son lieu favori est toujours resté Bayfield, dans le Comté d'Antigonish, où son mari Anthony et elle ont fondé leur famille et découvert les plaisirs de la ruralité, le long des côtes battues par le vent de la baie St-George.

Convaincue que l'autonomisation des femmes devait passer par l'éducation, elle a travaillé dans quatre universités et plusieurs organismes, dont les bureaux de Cuso International en Atlantique.

Jean Murtagh
Ghana, 1986-1988

Jean Murtagh est décédée en septembre 2017, des suites d'une maladie contractée lors d'un séjour au Ghana. Dans les années 1980, alors qu'elle était coopérante-volontaire de Cuso International au Ghana, elle a participé à plus de 1 800 naissances en tant que sage-femme et examiné plus de 22 000 bébés et nouveau-nés. Avec son mari Ephrem Carrier et l'un de leurs amis, elle a fondé la Fondation Murcar, qui offre des programmes pour les femmes pauvres et vulnérables et leur famille.

Rendez-vous à **cusointernational.org/anciens** pour rendre hommage aux autres membres de la grande famille de Cuso International et à leur précieux héritage.

QUEL HÉRITAGE VOULEZ-VOUS LAISSER AUX GÉNÉRATIONS FUTURES?

« JE PEUX CHANGER LE MONDE À PARTIR DE CHEZ MOI. »

« Faire de la coopération volontaire m'a permis de mieux me connaître, de clarifier mes valeurs concernant le travail, l'éducation et toutes les richesses qui m'entouraient au Canada : des choses aussi fondamentales que l'accès à de l'eau potable et aux soins de santé, mais aussi toutes les possibilités qui s'offrent à nous. Après mon affectation, je me suis lancée avec enthousiasme dans la collecte de fonds pour Cuso International, de 1987 à 1997. C'est à cette période que j'ai découvert le pouvoir immense de la générosité. Cela m'a donné envie de faire un don testamentaire à Cuso International. Mes deux années sur le terrain ont ouvert mon cœur et mon esprit à de nouvelles expériences qui m'ont beaucoup apporté. Je souhaite donc donner la même possibilité à d'autres Canadiens. »

Ann Speak, Nigeria, 1987

Vous souhaitez en savoir plus sur les moyens de contribuer à la mission de Cuso International en faisant un don testamentaire? Communiquez avec Laurie Buske, directrice du développement des ressources.

Nous serons heureux de vous faire parvenir un exemplaire de notre brochure sur les dons testamentaires.

Cuso International

Téléphone (sans-frais)**: +1.888.434.2876 x263 | Courriel: laurie.buske@cusointernational.org**

Cuso
International
Votre prochaine aventure
avec Cuso International
pourrait commencer
avec un simple clic!
cusointernational.org/enligne